

## Amis de la Vie de Montpellier (34) – Rencontre du mercredi 2 octobre 2024

18 personnes présentes.

### Thème de la rencontre : l'humiliation, à partir du livre d'Olivier Abel « De l'humiliation »

(Editions Les Liens qui libèrent 2023).

Nous avons eu le plaisir d'accueillir Chantal et Gérard, amis de Bordeaux profitant de leur passage à Montpellier pour se joindre à nous.

Un premier temps a été consacré selon l'usage, à échanger tour à tour sur ce qui a marqué nos vies durant l'été, à donner des nouvelles des absents.

Colette fait part des dernières informations relatives à l'association : université de Najac, projet pour l'université de 2025, objectif fixé par Philippe Rialland dans la dernière lettre entre nous « EFFATA » ouvre-toi ... et ce que cela suppose pour notre groupe etc ...

Nous enchaînons très vite sur notre thème de l'humiliation animé par Jacky.

Chacun avait été invité à lire soit le livre (distribué par Jacky au début de l'été), soit la synthèse qu'en avait fait Christophe pour ensuite répondre à la question :

#### Qu'est-ce que ce sujet m'a inspiré ?

Notre débat a conjugué les deux domaines d'une humiliation reconnue comme omniprésente et pourtant totalement sous-estimée :

##### - D'abord dans le domaine des rapports inter individuels :

« On ne s'en rend pas compte mais elle est partout... et c'est important par les dégâts silencieux qui en découlent... alors que beaucoup pourrait être évité... » mais « ... c'est d'abord un ressenti, ce n'est pas objectif ... », l'humiliation peut surgir pour une personne alors qu'elle est indifférente aux personnes voisines ; en effet pour que l'humiliation ait lieu « il faut que l'autre se sente humilié », car cela a à voir avec l'image de soi, image individuelle vis-à-vis des autres ou image du groupe d'appartenance confronté au groupe « étranger » .

D'où le rapport avec la dignité, par la responsabilité de l'humiliant : il peut porter atteinte à l'image de soi de l'autre, aussi bien volontairement en maltraitant sa dignité (moqueries...), que tout à fait involontairement du fait de la fragilité particulière de l'autre (vie personnelle + ou – tragique et mal connue...)

Cette expérience que tout le monde perçoit dans les rapports individuels, se retrouve-t-elle avec des dégâts comparables dans les rapports collectifs comme le soutient le livre ?

##### - Dans le domaine des rapports collectifs :

A commencer par l'ordre institutionnel : les institutions sont-elles humiliantes et comment ?

Est-ce par la position d'infériorité vis-à-vis d'une structure hiérarchique ? Ici notre débat a surtout soulevé l'ambiguïté profonde de cette proposition : par référence aux situations décrites dans l'armée avec les exemples d'entraînements humiliants (marines US...) ou de l'exercice de l'autorité des « patrons » (par ex professeurs de médecine et leurs jeunes internes..., on est obligé de tenir compte du fondement éducatif du principe de subordination et de correction (tant qu'il ne tourne pas au harcèlement délictueux...).

Hors des institutions, l'humiliation de groupe à groupe, de peuple à peuple, de pays à pays, c'est l'atteinte portée à la dignité du corps social tout entier, qu'il s'agisse de la reconnaissance ou de l'image qu'il porte de son histoire, sa culture, sa croyance ... : le débat a soulevé les exemples du ressentiment des communautés musulmanes devant les caricatures du prophète, des violentes revanches historiques issues de l'écrasement des vaincus qui viennent du dépassement de la victoire par l'humiliation du vaincu (le « vae victis » des romains), humiliations directes (armistice de 14-18) ou indirectes (colonisation...) ; et avec en retour l'exploitation « politique » du ressentiment légitime pour la dignité collective bafouée (shoah, intégrisme islamique...).

L'échange a donc débouché logiquement sur la question des remèdes, parades, modes de réactions utiles face à l'humiliation : on ne s'est pas attardé sur l'humour, mais davantage sur le modèle du comportement sportif et de ce qu'il contient de particulièrement pédagogique dans les hautes sphères des performances olympiques : on y célèbre aussi bien la gloire du vainqueur, que l'admirable dignité du vaincu qui a si brillamment combattu !

Ayant ainsi largement convergé sur l'intérêt de ce thème et de ce livre, Jacky nous a ramené à la question d'origine : si cela est jugé important, devons-nous poursuivre en développant le projet de conférence publique, en invitant à un débat citoyen plus large autour de l'auteur ?

Devant l'indisponibilité de Olivier ABEL, la question s'est déplacée vers l'exploration d'autres thèmes de conférence publique : on a cité celui de « la séparation des pouvoirs » (conservant l'écho et le contenu de la magistrale conférence de l'université du Croisic), ou « les femmes dans l'Eglise » (comme une préparation des futurs commentaires de la phase finale du synode) ... en convenant qu'il ne manque pas de sujets et d'auteurs pour supporter ce genre de projet.

Dès lors, la question s'est transportée sur le fond : pourquoi vouloir se charger d'une conférence publique, fut-ce avec d'autres partenaires ? en a-t-on collectivement envie, et pour quel bénéfice ?

Cette démarche d'invitation d'un auteur, sélection d'un lieu, mobilisation et création d'un évènement public comme manifestation de l'existence locale du groupe et de la nature de ses activités : en sommes-nous désireux « en groupe » ?

Ce point est alors renvoyé à notre réflexion ultérieure, qui sera enrichie de l'expérience commune de notre Université de Najac, puisque nous y participons ensemble !

La rencontre s'est terminée autour d'une table bien garnie de bonnes choses. Un bon moment comme toujours !

**La prochaine rencontre aura lieu le mercredi 4 décembre chez Aline de 16H à 20H.**

**Nous ferons un tour d'horizon de l'Université de Najac (15 participants de Montpellier, 20 avec les Amis de Canet). Un ordre du jour plus précis sera envoyé ultérieurement. Nous avons évoqué le Handicap avec le soutien de Geneviève, mais ce thème sera reporté en 2025.**

**Merci de donner vos souhaits d'un thème à aborder.**

Colette avec l'appui des notes de Christophe